



Dossier pédagogique

Espace environnement
du lac d'Annecy

LES POISSONS DU LAC D'ANNECY

Les Musées d'Annecy

MUSÉE-CHÂTEAU
PALAIS DE L'ÎLE
MIRÉE DU FILM D'ANIMATION

ANNECY

PISTES PÉDAGOGIQUES

Thématiques pour préparer ou prolonger la visite guidée

- Les espèces de poisson du lac d'Annecy
- L'anatomie, la respiration, les sens des poissons
- Le régime alimentaire des poissons et la chaîne alimentaire du lac d'Annecy
- Les écailles : caractéristiques et couleurs
- La locomotion des poissons
- Les différents milieux de vie : eaux douces/eaux salées, eaux vives/eaux stagnantes, etc
- Du plus petit au plus grand poisson
- La classification phylogénétique des poissons

Liens internet utiles

Sites officiels :

- Aquarium du lac du Bourget : <https://aqualis-lacdubourget.fr/>
- Muséum Aquarium de Nancy : <https://www.museumaquariumdenancy.eu/accueil/>
- Musée du Léman : <https://museeduleman.ch/>
- Aquarium vivarium de Lausanne : <https://www.aquatis.ch/>

Vidéo :

- C'est pas Sorcier, la pêche : <https://www.youtube.com/watch?v=oKWgIREK5jU>
- " Comment le poisson respire ? ", vidéo Espaces des sciences : <https://www.youtube.com/watch?v=YwelYg2nX2Q>

Idées de lecture

Pour les petits, à partir de 5 ans :

- *Elle court la rivière...*, Fleur Daugey, Hélène Georges, Actes Sud Jeunesse, 2015.
- *Argento, le petit poisson*, Paul Kor, Pastel éditions, 2014.
- *Drôle de poisson !*, Claire Clément, Bayard Jeunesse, 2017.
- *Le poisson rouge de Nanami*, Yuichi Kasano, Ecole des loisirs, 2016.
- *Le fabuleux voyage du petit poisson*, Hanako Clulow, Gallimard Jeunesse, 2016.
- *La maman des poissons*, Lucie Albon, Fleur de ville, 2014.
- *Arc en ciel, le plus beau poisson des océans*, Marcus Pfister, Nord-Sud, 2002.

Pour les plus grands, à partir de 8 ans :

- *La terre en bleu, la vie dans nos océans et nos rivières*, Moira Butterfield, Jonathan Woodward, Kimane, 2019.
- *Poissons d'eau douce, 170 espèces*, Uwe Hartman, Rossolis, 2013.
- *Poissons d'eau douce, Carnet de nature*, Patrick Louisy et Robin, Milan, 2013.
- *Les poissons*, Julivert Zamarreño et Maria Angels, Gamma jeunesse, 2009.



UN MUSÉE DANS UN CHÂTEAU

En mars 1953, la Ville d'Annecy achète le château à l'armée, qui occupait les lieux depuis le milieu du 18e siècle. Le projet était d'y transférer le musée alors implanté à l'hôtel de ville qui commençait à être trop exiguë. Un important chantier de restauration est alors lancé qui dura au total 40 ans. L'ancien château ducal s'est petit à petit transformé en un musée avec des espaces de conservation et de présentation des œuvres. La première exposition temporaire a lieu en 1956 avec pour sujet les tapisseries anciennes. Cet édifice n'a donc pas qu'une histoire, mais plusieurs.

Aujourd'hui le Musée-Château conserve six départements de collections :

- Archéologie
- Art contemporain
- Beaux-arts
- Cinéma d'animation
- Ethnologie
- Histoire naturelle

Outre les espaces d'exposition permanente, deux expositions temporaires par an sont programmées.



L'ESPACE ENVIRONNEMENT DU LAC D'ANNECY

Cette partie du musée consacrée aux lacs de la région est installée dans la Tour et le Logis Perrière. Ces bâtiments ont été construits au 15e siècle pour servir successivement de résidence, de lieu de stockage des archives, de garnison et d'abris pour les sans-logis. De longs travaux de restauration ont été entrepris. C'est en 1993 que fût inauguré cet espace afin de présenter cinq thématiques :

- La biologie et l'écologie : le lac, milieu de vie
- L'ethnologie : la pêche professionnelle
- L'archéologie subaquatique et les sites palafittiques
- La limnologie : l'étude physique des lacs
- L'histoire naturelle : la faune



LA CLASSIFICATION

Apparus il y a 450 millions d'années, les poissons sont représentés aujourd'hui par quelques 24 000 espèces soit la moitié des vertébrés, dont la moitié vit en eau douce. Les vertébrés aquatiques se divisent en 3 groupes : les lamproies, les poissons cartilagineux et les poissons osseux. Les lamproies n'ont pas de mâchoire mobile, leur corps ressemble à celui de l'anguille et il n'est pas recouvert d'écailles. Les poissons cartilagineux ou condrychiens, comme le requin ou la raie, ont des mâchoires et sont également pourvus de 5 à 7 fentes branchiales sur les flancs. Et enfin, les poissons osseux ou ostéichthyens ne possèdent qu'une ouïe sur chacun de leurs flancs, un opercule sur leurs branchies et un vessie natatoire jouant sur leur flottabilité.



Lamproie



Poisson cartilagineux
(raie)



Poisson osseux
(truite fario)

L'EAU : ÉLÉMENT ET HABITAT

La teneur en oxygène de l'eau est une donnée déterminante pour la survie des poissons. Ils ont des besoins en oxygène différents selon les espèces, les plus exigeants étant les salmonidés (7 mg/l) et les moins exigeants les cyprinidés (3 mg/l). Quand la teneur minimale n'est plus assurée (3 mg/l pour les salmonidés et 1 mg/l pour les cyprinidés), les poissons meurent rapidement.

L'ANATOMIE GÉNÉRALE DES POISSONS

Le corps d'un poisson se compose d'un squelette (osseux ou cartilagineux), qui soutient une puissante musculature. Le squelette est plutôt léger puisque le corps est soutenu par la poussée hydrostatique, alors que la musculature est très robuste, permettant ainsi au poisson d'avancer dans un milieu à forte densité.

La position de la bouche et de la denture sont le reflet du régime alimentaire de l'animal. Ainsi une grande bouche, garnie de dents acérées chez le brochet ou le sandre, témoigne du régime essentiellement carnivore de ces prédateurs. Alors que la bouche arrondie de la carpe témoigne de son régime alimentaire omnivore : elle aspire des graines, des végétaux ou encore de petits mollusques qu'elle trouve au fond de l'eau.

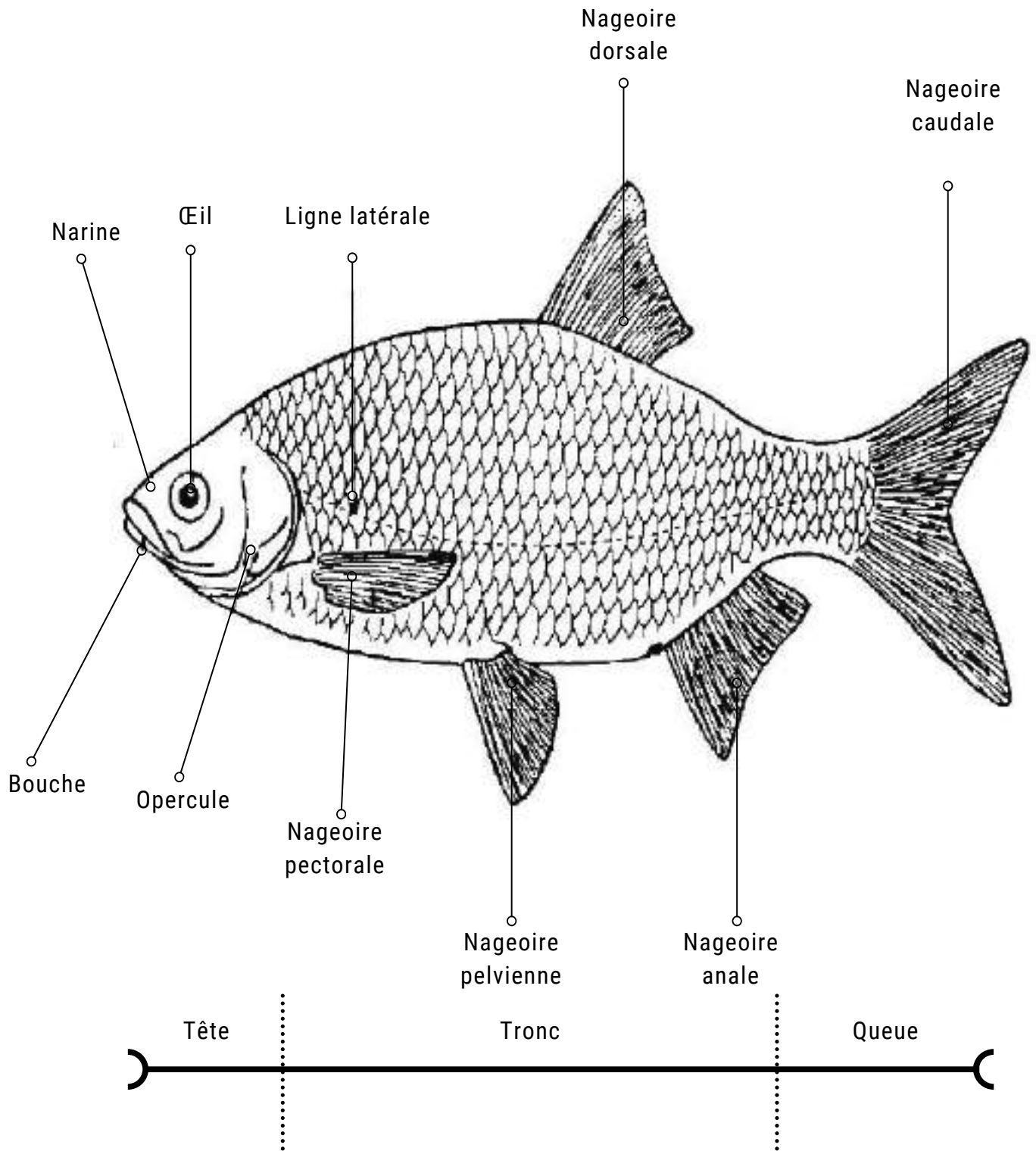
Une carpe



Un brochet



Trois parties du corps se distinguent : la tête, le tronc et la queue. La tête est généralement conique, munie de deux paires de narines, de deux yeux et d'une bouche.



LA FORME DU CORPS

Le corps du poisson a une forme hydrodynamique, c'est-à-dire allongée et fusiforme. Cela permet au poisson de se déplacer dans un liquide très dense comme l'eau sans offrir de résistance lors de ses déplacements. Il existe de nombreuses variantes de cette forme de base qui reflètent des conditions de vie différentes mais une caractéristique apparaît immédiatement : le corps est d'un seul bloc, on ne distingue pas de cou. La forme des poissons est adaptée au milieu dans lequel ils vivent. Ainsi une anguille nage en ondulant de tout son corps et se faufile sans difficulté dans les moindres anfractuosités rocheuses grâce à sa morphologie. Son profil, qualifié de serpentiforme, s'adapte parfaitement à ses activités.

Les poissons fusiformes comme la truite pratiquent une nage godillante, généralement très rapide. Les cyprinidés (comme la carpe) présentent un profil large et se déplacent lentement par une nage mi-ramante, mi-ondulante. Si les performances natatoires demeurent largement dépendantes du profil du corps, la forme et le développement des nageoires jouent également un rôle prépondérant.

Pour capturer leurs proies, les brochets doivent être capables de franchir très rapidement de courtes distances : ils possèdent donc un corps très fuselé. Quant à la lotte (de mer), elle a un corps particulièrement plat (dos et ventre), une bouche grande et arquée, tournée vers le haut, ainsi elle peut capturer les proies en restant couchée sur le sol du fond de l'eau, sans être vue.

Poisson serpentiforme
Lamproie



Poisson fusiforme
Truite fario



Poisson aplati
Lotte



Les poissons se déplacent grâce à un mouvement qui prend naissance dans le premier tiers de leur tronc et se poursuit jusque dans la nageoire caudale. Chez de nombreuses espèces, ces mouvements ondulatoires se succèdent à un rythme si élevé qu'une nouvelle vague commence avant que la précédente n'ait atteint l'extrémité du corps.

LE SQUELETTE

Les poissons sont des vertébrés, ils possèdent un squelette (osseux ou cartilagineux) qui donne sa forme au corps et le soutient. Les nageoires paires (pectorales et pelviennes) s'accrochent à des ceintures osseuses et sont homologues aux membres des vertébrés évolués.



LES MUSCLES

Les muscles représentent 3/4 du poids du poisson. Les muscles latéraux du tronc qui s'étendent de la tête à la queue, de part et d'autre de la colonne vertébrale, sont les plus développés. Ils ont une forme de W et leur permettent des ondulations.

LA PEAU ET LES ÉCAILLES

La plupart des poissons ont le corps recouvert d'écaillés. Pourtant certains n'en possèdent pas (carpe cuir). Les écaillés sont enfoncées dans la peau, dans des poches spéciales et sont disposées en rang de telle façon que chaque écaille se superpose partiellement aux précédentes. La forme, le nombre, la taille et la robustesse des écaillés varient selon les espèces. Quand le poisson grandit les écaillés s'accroissent. La peau des poissons secrète un mucus visqueux qui favorise le glissement de l'animal dans l'eau et le protège des parasites.



Écaillés de la carpe commune



Écaillés et peau de la carpe miroir



Peau de la carpe cuir

LES NAGEOIRES

Les nageoires peuvent être assimilées à des membranes tendues entre les rayons sur lesquels s'accroche la musculature responsable du mouvement des nageoires. Les nageoires sont généralement au nombre de sept : trois nageoires impaires situées dans l'axe du corps : la dorsale, l'anale et la caudale qui termine la queue et deux paires : les pectorales et les pelviennes.

La dorsale et l'anale jouent le rôle d'une quille de bateau, elles équilibrent le corps du poisson en l'empêchant de « rouler ». La nageoire anale est toujours unique et située postérieurement à l'anus. La nageoire caudale a un rôle locomoteur important. Mue par les ondulations des puissants muscles de la queue, elle agit comme une godille permettant les déplacements du poisson dans l'eau.

Les nageoires paires ont des rôles divers. Leur battement rapide permet de courts déplacements. Lorsque l'animal les érectes, elles constituent alors un frein puissant. Pour changer de direction, il lui suffit de dresser une nageoire autour de laquelle il tourne. Les pectorales renouvellent l'eau autour de la tête. Le poisson utilise aussi ses nageoires paires pour se déplacer dans le sens vertical. La disposition des nageoires, leur nombre et leur structure sont, pour chaque espèce, des caractères distinctifs importants.

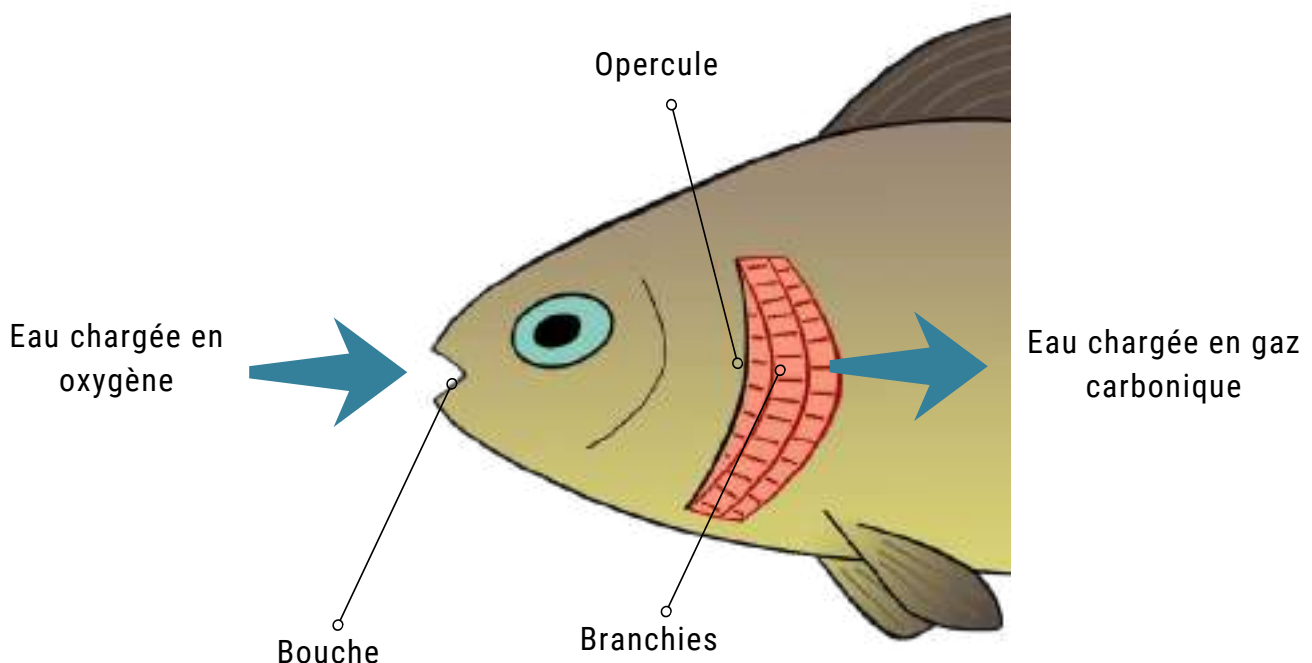


LA VESSIE NATATOIRE

Les poissons se déplacent dans un milieu dense. La pression qui s'exerce sur eux augmente avec la profondeur. La vessie natatoire (excroissance de l'intestin) est une poche remplie de gaz. Grâce à cette dernière, le poisson détermine à quelle profondeur il se trouve. Lorsqu'elle est remplie, le poisson est plus « léger », il remonte alors à la surface. Lorsqu'elle se vide, le corps de l'animal devient plus lourd et tombe vers le fond.

LES BRANCHIES

Le poisson consomme l'oxygène dissout dans l'eau grâce à des branchies. Ce sont des organes situés de chaque côté de la tête, protégés par des opercules, sortes de couvercles osseux qui s'ouvrent et se referment rythmiquement pour permettre le passage de l'eau. L'eau passe par la bouche et, après avoir parcouru le pharynx, passe par les lamelles branchiales : là elle libère l'oxygène, se charge en gaz carbonique et ressort par les opercules.

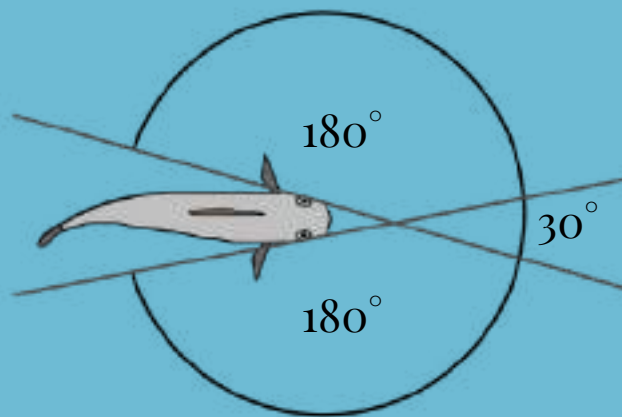


LES ORGANES DES SENS

Si on schématise, on peut dire que le système nerveux des poissons est semblable à celui des humains. Il possède un cerveau, une moelle épinière et des nerfs.

LA VUE

Les yeux du poisson sont dépourvus de paupières et sont situés de part et d'autre de sa tête. Son champ de vision est donc extrêmement large, il peut pratiquement voir tout ce qui se passe autour de lui. La position de leurs yeux varie en fonction de leur place dans la chaîne alimentaire. En effet, les yeux du prédateur sont plutôt placés vers l'avant, afin de repérer leurs proies. Les non-prédateurs ont les yeux placés latéralement afin de voir leur prédateur arriver.



Le poisson a une vue en trois dimensions parce que les deux yeux perçoivent la même image. La vision à distance se révèle très médiocre et seule la vision rapprochée peut apporter des informations précises. Beaucoup de poissons voient les couleurs mais la plupart sont surtout sensibles aux variations d'intensité lumineuse et aux déplacements d'objets assez volumineux dans leur champ visuel. L'acuité visuelle varie considérablement d'une espèce à l'autre.

L'ODORAT ET LE GOÛT

Les odeurs se répandent dans l'eau, comme à travers l'air. Les fonctions d'olfaction et de gustation sont si étroitement mêlées chez les poissons qu'il est préférable de les considérer ensemble. Très développées chez le poisson, elles leur permettent de rechercher leur nourriture ou de fuir devant une modification de la qualité chimique des eaux. Ils ont un meilleur odorat que la vue. Les poissons possèdent en général deux paires de narines par lesquelles l'eau entre, sort et véhicule les messages olfactifs. Ces narines ouvertes sur le nez ne sont que des sacs en forme de U sans contact avec la bouche.

Les récepteurs gustatifs, quant à eux, occupent non seulement la langue et la cavité buccale mais aussi la tête, les barbillons, les opercules et parfois même les nageoires. Les performances réalisées par les poissons en matière d'olfacto-gustation ne cessent d'étonner les chercheurs. La truite, par exemple, possède une fonction gustative un million de fois plus efficace que la nôtre. Des études ont permis de prouver que les poissons peuvent détecter des concentrations odoriférantes très faibles, quasiment homéopathiques. L'olfacto-gustation représente, à n'en pas douter, le sens le plus largement utilisé par les poissons pour se procurer leur nourriture. Cette fonction sert également à guider les grands migrateurs vers les zones de reproduction.

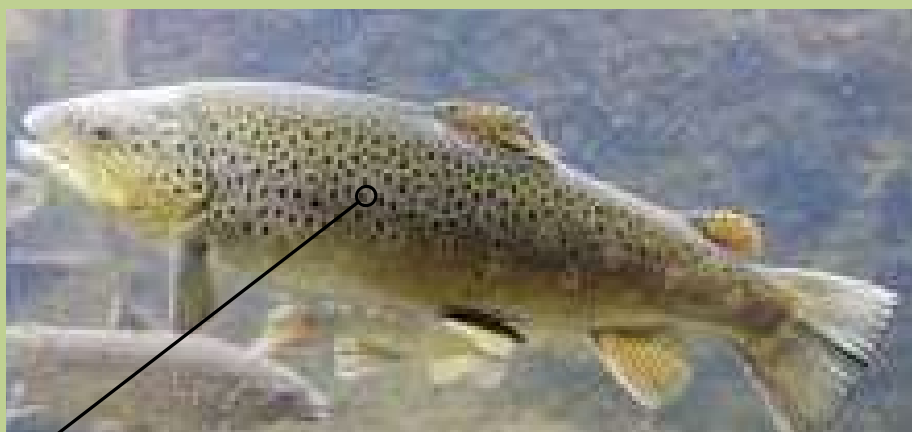


L'OUÏE ET LA PERCEPTION DES VIBRATIONS

Les sons se propagent trois fois plus vite dans l'eau que dans l'air. Dans l'eau comme dans l'air, les sons se transmettent sous forme de vibrations. Dans le milieu aquatique le déplacement des êtres vivants crée donc des vibrations. Celles-ci vont être captées au niveau de l'oreille interne et de la ligne latérale des poissons. L'oreille interne a surtout pour rôle d'assurer la fonction d'équilibration, la partie réservée à la fonction strictement auditive étant réduite. Les facultés auditives d'un poisson sont souvent améliorées par l'utilisation de la vessie natatoire et des osselets. Les canaux de l'oreille interne contiennent de petits cailloux (otolithes), qui en se déplaçant sous l'effet de la pesanteur, renseignent continuellement le poisson sur sa position dans l'espace.



La ligne latérale est un organe caractéristique des poissons qui les renseigne sur les courants, les variations de la pression de l'eau, et donc sur les mouvements d'autres animaux, ou sur la présence d'objets immobiles par la réflexion d'ondes de pression. Les cellules sensorielles de la ligne latérale sont situées le long d'un canal, à mi-hauteur des flancs du poisson. Ce canal s'étend en principe depuis la base de la tête jusqu'à la nageoire caudale. Les écailles qui recouvrent la ligne latérale comportent de petits orifices qui ont l'aspect de points sombres, et qui forment une ligne aisément perceptible. Quand des ondes vibratoires touchent la ligne latérale, l'impulsion pénètre par l'orifice des écailles dans le canal latéral où elle rencontre les cellules sensorielles. Le signal est alors conduit par le système nerveux au cerveau qui collecte toutes ces informations. Grâce à cette mesure permanente de la pression de l'eau dans toutes les directions, le poisson est constamment informé des mouvements qui se produisent dans son entourage.



Truite fario

Ligne latérale

LE TOUCHER

Le sens du toucher est très difficile à analyser. Même si les terminaisons nerveuses existent, ce sens est mal connu.



QUELQUES ESPÈCES PRÉSENTES DANS LE LAC D'ANNECY

LE BROCHET

Esox lucius

Famille : ésoxidés

Taille : 60 à 130 cm

Poids : 8 à 10 kg

Le brochet est une espèce diurne. Il est un grand prédateur capable d'être à l'affût. Il se régale de carpes, de grenouilles et d'oiseaux aquatiques.

Sa dentition est très spécifique, il possède deux rangées de dents dirigées vers l'arrière qui lui permettent de retenir sa proie. Sa coloration varie en fonction de son habitat, mais on peut retenir que son dos est vert bouteille, vert olive, vert brun ou bleuté et que ses flancs sont marqués de zébrures brunes ou olives.

Il fraie de février à avril, sur fond herbeux avec une eau peu profonde. Chaque femelle pond jusqu'à 30 000 œufs par kilo de son poids. Les œufs se collent aux herbes et incubent pendant 2 à 3 semaines. Le brochet atteint sa maturité entre 3 et 4 ans.



LE CORÉGONE

Coregonus lavaretus

Famille : corégonidés

Taille : 60 cm maximum

Poids : 2 kg 500

Le corégone est un poisson lacustre qui se nourrit de zooplancton. Il se déplace en bancs qui se situent en fonction de la position du plancton animal dans la colonne d'eau. Il est nommé lavaret au lac du Bourget et féra au lac d'Annecy. Il est autochtone dans le Léman et le Bourget et a été introduit à Annecy en 1884. Il fait partie des espèces emblématiques car il est très apprécié pour sa chair dans les restaurants. Il a une queue fourchue, une petite tête et un corps allongé recouvert de grandes écailles. Il est argenté sur les flancs, a un ventre blanc et un dos vert-brun ou gris bleuté. Sa reproduction a lieu en hiver de décembre à janvier dans les eaux peu profondes.



LA PERCHE

Perca fluviatilis

Famille : percidés

Taille : 20 à 50 cm

Poids : 200 g à 4 kg 800

On peut rencontrer la perche dans tous les plans d'eau situé à moins de 1 000 mètres d'altitude. La perche vit en banc. Elle est facilement reconnaissable car elle a les flancs zébrés de bandes sombres. Son ventre est blanc-rouge et son dos gris-vert. Les nageoires pelviennes et anales sont rouges et sa nageoire dorsale est épineuse. La fraie a lieu d'avril à juin, les œufs incubent pendant 15 à 20 jours. La perche est un prédateur vorace, qui se nourrit de vers, de larves, de crustacés, d'insectes, d'écrevisses et de petits poissons comme les gardons.



LA TRUITE ARC EN CIEL

Oncorhynchus mykiss

Famille : salmonidés

Taille : 23 à 50 cm

Poids : 25 kg maximum

La truite arc en ciel est une espèce originaire d'Amérique du nord et a été introduite en Europe. Elle entre en concurrence avec une espèce endémique, la truite fario. Puisqu'elle possède une meilleure résistance aux eaux de mauvaises qualités et qu'elle possède un régime alimentaire moins sélectif, elle croit mieux que sa cousine. Son corps est fusiforme, sa tête est plutôt petite. Ses flancs sont argentés et une ligne latérale colorée lui donne son nom. Elle ne se reproduit pas en milieu sauvage, les spécimens présents sont donc introduits de manière artificielle. De plus, les spécimens matures seront pêchés avant la possibilité de se reproduire.



LA TRUITE FARIO

Salmo trutta

Famille : salmonidés

Taille : 25 à 70 cm

Poids : 200 g à 3 kg 500

La truite fario vit dans les eaux claires et oxygénées, sa présence est un marqueur de qualité du plan d'eau. Elle est carnassière, se nourrit de mollusques, de petits batraciens et de petits poissons. Sa robe possède des reflets argentés et des tâches rouges. Cependant sa couleur peut changer en fonction du milieu où elle vit. Elle fraie de novembre à janvier et les femelles pondent de 1 500 à 4 000 œufs par kilo de leur poids. La durée d'incubation varie selon la température de l'eau (40 jours dans une eau à 10°C).



L'OMBLE CHEVALIER

Salvenius alpinus

Famille : salmonidés

Taille : 25 à 40 cm

Poids : 7 kg maximum

L'omble chevalier vit dans les eaux froides et oxygénées des lacs alpins et préalpins. Jusqu'en 1850, il était recensé en France uniquement dans le Léman, le Bourget et Paladru. A Annecy il a été introduit en 1890. Il ressemble à la truite mais ses écailles sont plus petites. Il a une nageoire adipeuse entre la première nageoire dorsale et la queue et un liseré blanc borde les nageoires pectorales, pelviennes et anale. Sa couleur varie du vert sombre au jaune assez clair. Il se nourrit de crustacés planctoniques et d'alevins. Sa reproduction a lieu d'octobre à janvier dans les eaux peu profondes.



LA CARPE

Cyprinus carpio

Famille : cyprinidés

Taille : 25 à 75 cm

Poids : 28 kg maximum

La carpe est une espèce de poisson qui possède des exigences en oxygène très faibles. On la retrouve ainsi dans différents types de plans d'eau, petits ou grands. Son corps est allongé et relativement haut. Il s'agit d'un poisson peu actif la journée et qui devient plus mobile au crépuscule. Elle est omnivore, mange du benthos (organismes végétaux et animaux qui vivent dans au fond du lac), du zooplancton et des végétaux. Elle se reproduit de mai à juin à partir de 3/5 ans.



LE GARDON

Rutilus rutilus

Famille : cyprinidés

Taille : 15 à 40 cm

Poids : 200 g à 1 kg

Le gardon vit en bancs en rivière, lac, étangs et canaux. En hiver, il descend dans les profondeurs. Il tolère une dégradation physique de son milieu de vie. Il possède un corps plutôt allongé, son dos est vert foncé bleuâtre, ses flancs argentés. Lors de la période de reproduction, son ventre peut prendre une coloration rougeâtre. Ses nageoires pectorales, ventrales et anales sont rougeâtres. Son régime alimentaire est composé d'algues, de détritus végétaux ainsi que de petits invertébrés. Du mois d'avril au mois de mai, les femelles pondent des œufs qui s'accrochent aux plantes ou tombent au fond de l'eau. En fonction de la température de l'eau, ils éclosent après 4 à 10 jours.



LA TANCHE

Tinca tinca

Famille : cyprinidés

Taille : 20 à 30 cm

Poids : 1 à 5 kg

La tanche vit dans les eaux closes à faible courant où la végétation aquatique est dense. Elle est active la nuit et passe la journée dans les profondeurs. Elle présente un dimorphisme sexuel marqué au niveau des nageoires ventrales du mâle qui possèdent un deuxième rayon épaissi. Elle est verdâtre et a le ventre jaunâtre. Elle se nourrit de zooplancton, d'invertébrés et de plantes. Ses œufs sont déposés de mai à août sur les plantes aquatiques, et le fraie peut avoir lieu jusqu'à 9 fois durant les étés chauds.



LA LOTTE

Lota lota

Famille : gadidés

Taille : 30 à 60 cm

Poids : 950 g

La lotte vit dans les eaux fraîches et claires des lacs et des rivières et parfois dans les eaux saumâtres. Elle ne doit pas être confondue avec la lotte de mer ou baudroie. Son corps a une forme très particulière, il est allongé, cylindrique dans sa partie antérieure et comprimée latéralement. Sa peau est brune, avec des nuances verdâtres et jaunâtres. On note souvent des marbrures brunes et vertes. Elle vit dans les profondeurs et mangent d'autres poissons et même parfois ses propres œufs. Sa reproduction a lieu de novembre à mars, ses œufs se développent en une dizaine de semaines.



RÉSERVER VOTRE VISITE

En lien avec cette thématique, le service des publics des Musées d'Annecy, vous propose les visites commentées suivantes:

- **Visite animée de l'espace archéologie et environnement du lac d'Annecy :**
S'intéresser aux différentes thématiques abordées au sein de l'espace environnement du lac d'Annecy : faune, pêche, vestiges archéologiques et caractéristiques physiques. Sensibiliser à la problématique de la protection de l'environnement.
Public : primaire (à partir du CE1), collège, lycée
Capacité d'accueil : deux groupes de 30 élèves maximum pour deux médiatrices
Salles du musée concernées : toutes les salles de l'espace archéologie et environnement du lac d'Annecy, situées dans le logis Perrière.
Intérêts de la visite : observer des poissons vivants et des animaux naturalisés, regarder des objets archéologiques, découvrir une maquette du lac d'Annecy, voir des outils de pêcheurs professionnels.

- **Oiseaux et poissons :** Déterminer les principaux critères de classification de la faune des lacs. Apprendre à reconnaître les principales espèces du lac d'Annecy.
Public : primaire, collège (6e et 5e)
Capacité d'accueil : deux groupes de 30 élèves maximum pour deux médiatrices.
Salles du musée concernées : la salle des aquariums et la salle de l'Histoire Naturelle de l'espace environnement du lac d'Annecy, situées dans le logis Perrière.
Intérêts de la visite : observer des animaux naturalisés et des poissons vivants.

Informations et réservation

Contact : Service Réservation : Tel : 04 50 33 87 34

Courriel : reservation.animations@annecy.fr

Inscriptions de 9h à 12h tous les matins sauf le mercredi et le week-end.

Tarifs

Participation forfaitaire demandée par séance :

- Établissements scolaires situés sur le territoire d'Annecy commune nouvelle : 41€ (sauf écoles maternelles et primaires publiques : gratuit).
- Établissements scolaires hors Annecy commune nouvelle : 65€.
- Autres structures (centres de loisirs, MJC, ...) voir avec le service réservation.

Sur place

- Après avoir procédé au règlement, le groupe est accueilli par une médiatrice culturelle professionnelle.
- Un vestiaire est mis à disposition du groupe.
- Le matériel nécessaire à la visite est fourni par la médiatrice.
- L'enseignant doit veiller au passage aux toilettes avant le début de la visite.
- Les consignes de sécurité ainsi que les règles de comportement dans un musée sont rappelées par la médiatrice, mais doivent être annoncées au préalable par l'enseignant.



Conception

Service des Publics des Musées d'Annecy
2021

Crédits

Page de couverture : Photo, Dominique Lafon

Pages 2, 3, 11 et 4ème de couverture : Photos, Quentin Trillot, ville d'Annecy

Pages 5, 8, 10, 16 à 27 : Photos, libres de droits

Pages 7, 9 : Schémas, libres de droits

Pages 8, 12, 13 : Schémas, Musées d'Annecy

Pages 4, 14, 15 : Photos, Gilles Piel

Page 19 : Photo, Musées d'Annecy

Page 27 : Photo, Eric Wenger

Page 30 : Photo, Musées d'Annecy

Photo, Dominique Lafon

Photo, Quentin Trillot, ville d'Annecy

Photo, Téo Jaffre

Photo, Dominique Lafon

Photo, Gilles Piel



Château d'Annecy

@museesannecy

@museesannecy



Musées d'Annecy
Château d'Annecy
1 Place du Château
74000 Annecy
musees@annecy.fr
04 50 33 87 30



musée de France

